



Courage, provocation ou aveu irréfléchi ?

Pour sa 5ème université d'été, Le Medef-Alsace a choisi comme thème le courage. Dans son éditto, O. Klotz, son président, nous livre une interprétation étrange du terme, le présentant comme la qualité « qui distingue les leaders inspirants, les managers respectés, ou encore les collaborateurs à haut potentiel », qualité qu'il faut savoir mobiliser pour « aller au-delà les a priori, [...] pour faire respecter ses idées. »

Mais de quels a priori et de quelles idées est-il question ? Le discours habituel de certains intervenants laisse à penser qu'il ne s'agit pas là que de la classique idéologie néolibérale, qui est à la base des propositions destructrices de nos acquis/conquis sociaux, et que le patronat alsacien souhaite maintenant avoir le courage de reconnaître qu'il adhère pleinement à certains discours réactionnaires et xénophobes.

Mais qui sont ces "courageux" ?

Parmi les partenaires de cet événement, on compte l'IUMM, ce lobby patronal à tendance hégémonique, dont la caisse noire lui permettait d'apporter « un appui moral et matériel » aux adhérent·e·s subissant un conflit social. L'IUMM sera représenté par son président Alexandre Saubot, polytechnicien qui a débuté sa carrière comme ingénieur de l'armement au sein de la DGA, puis a fait carrière dans la haute administration, avant de prendre la direction de l'entreprise familiale. Hériter, quel courage !

Mais parlons plutôt de Luc Ravel, évêque des armées qui au lendemain de l'attentat contre Charlie hebdo écrivait :« *L'idéologie islamique vient de faire 17 victimes en France. Mais l'idéologie de la bienpensance fait chaque année 200 000 victimes dans le sein de leur mère.*

L'IVG devenue droit fondamental est une arme de destruction massive. [...] Nous ne devons pas cautionner les folies de l'euthanasie, du mariage pour tous et autres caricatures de Charlie-Hebdo.»

Devenu archevêque de Strasbourg, il continue de dénoncer l'avortement, en l'associant maintenant au « grand remplacement ».

Citons aussi Eric Zemmour, polémiste chouchou de certains médias, qui prétend que si l'avortement n'était pas pratiqué, « *la population française serait passée de 65 à 72 millions d'habitants* » et souhaite nous « *faire réfléchir sur l'influence de ce mini-baby-boom sur la croissance économique et le poids politique de la France.* »

Ce même Eric Zemmour qui stigmatise les populations des quartiers et critiquait l'action de Christiane Taubira, en l'accusant d'être « *douce et compatissante, compréhensive, une maman pour ses enfants (...) qui volent, trafiquent, torturent, menacent, rackettent, violentent, tuent aussi, parfois. Ils sont encore des adolescents, mais certains sont des chefs de gangs redoutés. D'autres sont encore des apprentis, mais ils apprennent vite. (...) C'est peut être en raison de ce rôle social que notre nouvelle ministre de gauche est pleine de sollicitude pour eux.* »

Nous ne pouvons accepter que par le biais d'un détournement lexical, le courage soit assimilé à des prises de positions réactionnaires et fascistes.

Nul ne devrait cautionner ces stigmatisations qui prennent pour cibles les femmes, les racisé-e-s et les musulman-e-s, populations déjà dominées culturellement, opprimées politiquement et exploitées économiquement par la classe dirigeante.

Il est surprenant de voir que Pôle Emploi, l'école de management de Strasbourg, composante de l'université de Strasbourg, ainsi que plusieurs bailleurs sociaux (Néolia, Domial et consorts) se commettent avec de tels personnages.

**Contre l'union de l'idéologie patronale, raciste et sexiste,
nous appelons à un RASSEMBLEMENT**

**Jeudi 14 septembre à 15h30
devant le pôle formation de la chambre
du commerce et de l'industrie
234, avenue de Colmar.**

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE